

814049\*

\* population de la métropole (source Insee 2019)

n°63  
3<sup>e</sup> trimestre 2023

Le Journal

Journal d'information de Bordeaux Métropole

BORDEAUX  
MÉTROPOLÉ



> Économisons l'eau!

> Du nouveau  
sur le réseau TBM

> Coupe du Monde  
de Rugby



ZAP DE MÉTROPOLE	4	ÉVÈNEMENT	20
DOSSIER	8	<b>La métropole à la conquête du ballon ovale</b>	
<b>Du nouveau sur le réseau TBM</b>		<b>La métropole rafraîchissante</b>	22
LIEUX	14	BALADE	24
<b>Villa Valmont : l'écriture soignée</b>		<b>Le Bec d'Ambès, terre du bout</b>	
CARTE BLANCHE	16	D'UNE COMMUNE À L'AUTRE	26
<b>Pourquoi le saut des baleines, spectacle de l'Été métropolitain</b>		<b>Le Bouscat - Villenave-d'Ornon</b>	
DÉCRYPTAGE	18	RENDEZ-VOUS	28
<b>Économisons l'eau</b>		INFOS PRATIQUES	29
		PAROLE AUX GROUPES POLITIQUES	30



# Le Bec d'Ambès, terre du bout

C'EST UN TERRITOIRE SINGULIER, QUE PEU D'HABITANTS DE LA MÉTROPOLÉ CONNAISSENT : ON NE SE REND PAS PAR HASARD AU BEC D'AMBÈS. POINT DE CONFLUENCE ENTRE LA DORDOGNE ET LA GARONNE, À LA NAISSANCE DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE, TERRE DE CONTRASTES ENTRE MARAIS ET INDUSTRIES, LE BOUT DE LA PRESQU'ÎLE INVITE À UN DÉTOUR ATYPIQUE.

« Le Bec d'Ambès propose un paysage qui n'existe pas dans l'imaginaire des bordelais. C'est une véritable expérience d'aller s'y balader. Cette langue de terre insulaire est extrêmement composite, entre nature et industrie. On y ressent un effet bout, ou bord, du monde », décrit Yvan Detraz, architecte directeur de bruit du frigo\*. « Le village d'Ambès, très calme, avec sa trame carrée, l'ambiance des zones humides qui nous projette ailleurs - dans le Bayou de Louisiane en ce qui me concerne -, les industries qui émergent en horizon, les châteaux d'un autre temps : tout cela forme un mélange improbable, un peu chaotique, d'ambiances atypiques. »

Une halte au parc de Cantefrêne stimule l'imaginaire. Une étrange cabane en bois, que vient enserrer un corps sinueux venu des profondeurs de la terre ou de l'eau trône au milieu du parc. Racine, anaconda ou bienpeut-être monstre aquatique issu du folklore, serpent ailé dans certaines légendes, dont l'écrivain Marcel Aymé fera une séduisante jeune fille : la Vouivre. Il est dit que la créature cache dans les roseaux un rubis lorsqu'elle entre dans l'eau pour y pêcher. . . Autour de ce Refuge périurbain conçu par Candice Pétrillo du collectif Zébra3, 65 hectares de nature illustrent la reconversion réussie d'une ancienne gravière dont les trois étangs ouverts aux pêcheurs font tout le pittoresque. On y vient en famille pour les aires de jeux, les tables de ping-pong, le mini-golf, la piste cyclable, le parcours santé, mais aussi les bois de chênes ou de frênes.

\*Bruit du frigo est un collectif de création urbaine qui regroupe architectes, artistes, urbanistes, médiateurs et constructeurs.

## Un marais classé Natura 2000

Les marais du Bec d'Ambès occupent plus de 2 600 hectares sur Ambès, Saint-Louis-de-Montferrand, Saint-Vincent-de-Paul et Ambarès-et-Lagrave. Véritable trésor écologique, ils sont classés Natura 2000 et se trouvent au-dessous du niveau des plus hautes eaux. En d'autres termes, « le Bec d'Ambès a le profil d'une assiette à soupe ! » explique Christian Vignaud Saunier, à la tête de l'association Claire Aubarède. « Si vous voulez comprendre Ambès, allez au cimetière : depuis toujours, on y enterre les gens hors sol, dans des caveaux extérieurs, c'est vous



Refuge périurbain La Vouivre



dire si l'eau est omniprésente. Avant les dernières sécheresses, la nappe phréatique affleurait le sol en hiver». Un inconvénient certes pour les habitants et les usines du territoire, mais une richesse qui crée des zones humides favorables à la faune et la flore. Dans la liste des espèces sauvages, on trouve le papillon Cuivré des marais, la loutre et le vison d'Europe, l'angélique à fruits variables (flore endémique) et la tortue Cistude d'Europe. Les oiseaux migrateurs -tadornes de Belon, héron cendré ou cigogne- profitent de ces vastes étendues comme refuge en hiver.

Parmi les associations actives à Ambès, Gaïa pour la Terre et l'Homme gère des jardins familiaux, installe des nichoirs d'hirondelles fabriqués par des enfants avec l'association Tous aux abris, a ouvert en mai une boutique consommeur avec les producteurs locaux, et prend des initiatives solidaires pour les habitants... Christian Boyries, son président, habite là depuis 1979 : « Le Parc de Cantefrêne est un coin vraiment agréable pour se balader.

Ces dernières années, nous avons participé à la réflexion de nouveaux aménagements avec la création de chemins et des explications sur la faune et la flore. Côté Dordogne,

il y a un belvédère très agréable en face de la commune de Bourg-sur-Gironde, facile à atteindre à pied depuis la route. Le panorama est magnifique et on peut suivre le passage des bateaux et des voiliers. Côté Garonne en remontant vers le Bec, j'aime méditer et emmener les gens qui veulent se ressourcer. »

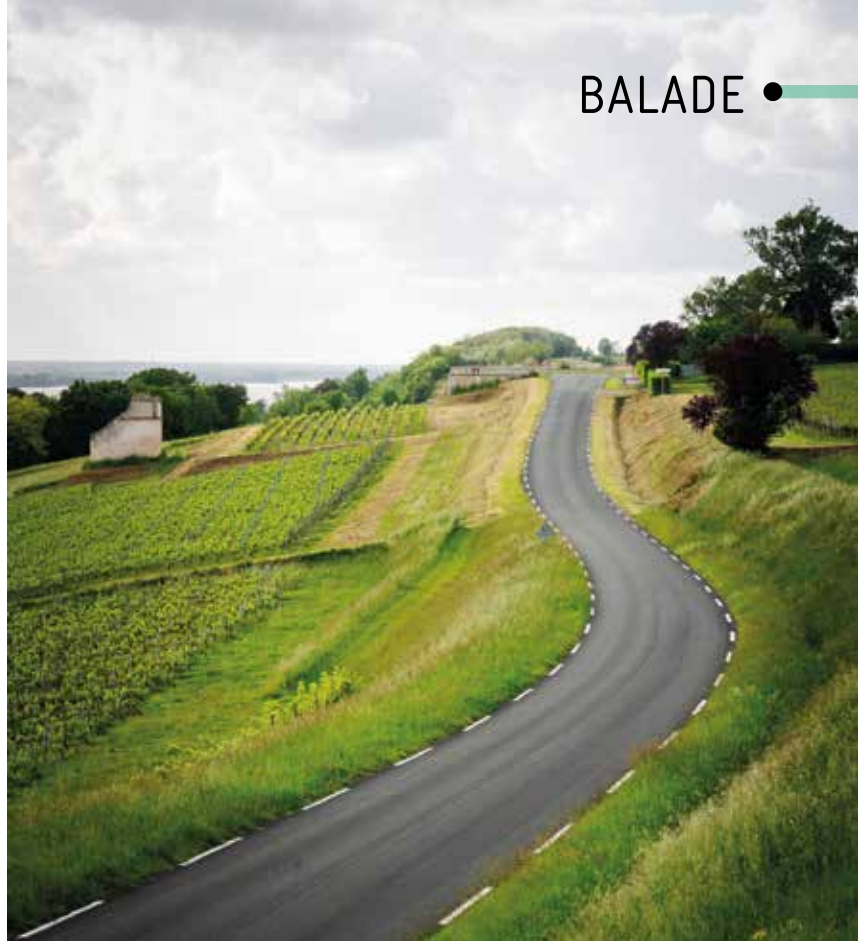
## « entre nature et industrie »

### Contraste saisissant

C'est aussi en remontant vers le Bec que les paysages bucoliques prennent une tournure plus industrielle, et que les anciennes propriétés viticoles laissent la place aux usines. Il faut revenir à l'histoire de la presqu'île pour comprendre. Jeanne Bouny, dans son livre *Ambès, la mémoire retrouvée* (1997), cite le roi Louis XIV en 1653 : « le grand profit d'utilité reviendrait à nous et à nos sujets, si tous les marais du royaume étaient desséchés ». Ici, les travaux de drainage furent exécutés sous la direction de spécialistes hollandais qui creusèrent les jalles et les esteys. Les parlementaires de Bordeaux installèrent alors les premières propriétés viticoles du Bec. Les « vins de palus » offrirent d'ailleurs la fortune à leurs propriétaires pendant l'invasion du phylloxéra (parasite de la vigne), l'inondation volontaire des terres stoppant la progression du fléau. Certaines de ces maisons nobles perdurent côté Garonne, comme les châteaux Peyronnet ou Sainte-Barbe.

Entre 1924 et 1977 sont construits la voie ferrée Bassens-Bec d'Ambès, le port, un dépôt d'hydrocarbures, une raffinerie de pétrole et la voie rapide. En moins d'un siècle, une presqu'île essentiellement agricole s'est transformée en zone industrielle. D'où l'engagement de citoyens comme Christian Vignaud Saunier, installé ici depuis 1970, pour la prévention des risques naturels et industriels. Il explique le nom de son association Claire Aubarède : « L'auubarède est un terme local qui désigne la bande de terre qui se trouve entre le rivage et la digue. Nous œuvrons pour sa clarté depuis 2000 ! Les anciens habitants de la presqu'île piquetaient les rivages avec du bois et laissaient la végétation retenir naturellement les montées d'eau, plutôt que remblayer des sols dévégétalisés avec des pierres qui finissent par s'enfoncer dans notre sol argileux. » Piquets en bois dont certains vestiges peuvent s'observer à marée basse.

Avec la rénovation du ponton d'Ambès, Christian se réjouit du retour des bateaux de loisir : « Dans les années 70-80, sur la Dordogne, il y avait beaucoup de pêcheurs avec leur conche : ils pêchaient l'aloise, la lamproie... Aujourd'hui, les bateaux viennent surtout de Bourg. » Et de signaler enfin le très beau mascaret à observer au niveau du château Bacon, propriété de la Famille Coupérie depuis près de deux cents ans. À découvrir au cours d'une libre déambulation exploratoire...



### PRESQU'AU BOUT DU MONDE

Prêts à tenter l'expérience du Bec d'Ambès ? Il existe une balade conçue par le collectif bruit du frigo : la boucle 15 du Sentier des Terres Communes sur 16 kilomètres, accessible en transports en commun (Bus Liane 7, arrêt Halte TER La Gorp, ou Bus 91, terminus Ambès-Escarraguel).

À noter, le vélo se prête bien à la balade, avec de longues lignes droites. Le trajet est facile, plat, sans trop de circulation.

Itinéraire à télécharger sur

[bruitdufrigo.com](http://bruitdufrigo.com) / rubrique Projet Sentiers des Terres communes

Pour les plus aventureux, possibilité de passer une nuit dans le Refuge périurbain La Vouivre au cœur du parc Cantefrêne. Réservation sur [lesrefuges.bordeaux-metropole.fr](http://lesrefuges.bordeaux-metropole.fr)

À noter également, l'Association des Amis des Marais de Montferrand, juste au sud du Bec d'Ambès, organise des balades découvertes pour faire découvrir et préserver le patrimoine naturel des marais.


### Infos pratiques

#### • Parc de Cantefrêne

RD n°113, Ambès

Bus Lignes 92 et 93 (arrêt Lachenal)

#### • Association Gaïa pour la Terre et l'Homme

 Gaia Ambes

#### • Association des Amis des Marais de Montferrand

 Les amis des marais de Montferrand